



LA CITÉ DES LIVRES

Par
LAURENT JOFFRIN

Michel Godet, l'inclassable

L'économiste propose des projets qui marchent, à partir d'observations de terrain, sans tenir compte des orientations idéologiques.

Trop à gauche pour la droite, trop à droite pour la gauche... depuis de longues années, Michel Godet suit une route qui échappe aux GPS des idéologies. Disciple d'Alfred Sauvy, professeur de lucidité, lui aussi difficile à classer, il propose des remèdes qu'on ne trouve guère sur les ordonnances pré-imprimées des partis. Sa méthode : l'observation de ceux qui agissent, sans préjuger de leur orientation, dont il tire une politique qui dérange à peu près tout le monde. Michel Godet con-

naît, comme sa poche, la France réelle, celle des villes et des villages où responsables et élus se battent au jour le jour contre le chômage de masse, la pauvreté et la précarité. Constatation élémentaire : tous n'y parviennent pas aussi bien.

Il s'ensuit une question que l'on pose rarement dans le débat public : comment font ceux qui réussissent ? Pourquoi telle ville, telle région, tel bassin d'emplois assurent-ils la relative prospérité de leurs administrés, et ramènent-ils

le chômage à des taux supportables et pas les autres ? Muni de ce questionnaire de bon sens, Michel Godet ramène de son exploration au cœur de la non-crise des conclusions qui méritent la réflexion.

Quelques remarques qui illustrent sa démarche : les hauts salaires ne sont pas un obstacle pour l'emploi. Là où le chômage est bas, les revenus sont plutôt meilleurs et vice versa. Le chômage est d'autant plus maîtrisé que les étrangers actifs sont nombreux : l'immigration peut être un facteur de prospérité ; la réduction des inégalités est un facteur de dynamisme économique et, à l'inverse, l'accroissement des écarts de revenus peut expliquer la lenteur de la croissance. A cette lecture, la gauche se frotte les mains : nous l'avions toujours dit ! Sauf que Michel Godet ne s'arrête pas là, et oblige la gauche à tenir compte de réalités qui la prennent à rebrousse-poil. Il n'y a pas de lien, dit Michel Godet, entre la dépense publique et la prospérité.

Au contraire, c'est souvent là où la puissance publique est économe de ses crédits et de ses subventions que l'économie marche mieux. On rappellera, au passage, que la part des crédits publics dans le PIB a augmenté rapidement depuis vingt ans, à quelque 57%, sans que la prospérité du pays soit assurée



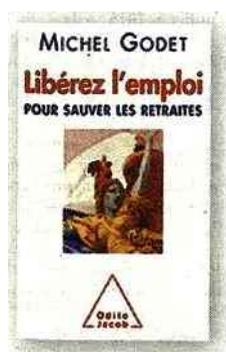
et, surtout, sans que le chômage diminue. Tout dépend, en fait, de l'efficacité des dépenses. Ce n'est pas le montant qui compte, c'est l'emploi judicieux des fonds. Telle municipalité impose ses concitoyens à forte dose sans améliorer la situation sociale; telle autre réduit les impôts et les dépenses mais maintient un haut niveau de service public.

Le dernier budget français en équilibre fut celui de Raymond Barre - c'était au siècle dernier - et, à cette époque, le chômage était quatre fois moindre. Depuis, les gouvernements successifs ont parié sur un endettement continu et massif (près de 100% du PIB pour la dette française) sans obtenir de résultats satisfaisants pour l'em-

ploi. Sur le marché du travail, poursuit-il, l'insécurité des uns est le corollaire de la sécurité des autres. En rigidifiant la répartition des postes alors que la demande évolue, on laisse le chômage frictionnel augmenter sans cesse. On protège ceux qui sont en place mais leur immobilité ferme la porte aux chômeurs. La surabondance des diplômés n'améliore pas la situation de l'emploi alors que l'économie souffre d'une pénurie de professionnels, moins diplômés mais aux qualifications mieux adaptées aux besoins. Contrat unique de travail, remplacement du Smic par un revenu minimal qui assouplirait le coût du travail, et garantirait, par transfert, un pouvoir d'achat décent à tous, y compris aux chômeurs, instauration d'un chèque syndical payé par les employeurs pour accroître le nombre des adhérents et assurer la représentativité des syndicats.

Au «projet de société» qu'on invoque rituellement, Michel Godet propose une «société de projets» qui s'appuie sur les mille et une expériences tentées dans les villes et les campagnes. Détecter ce qui marche, comprendre pourquoi et en tirer des leçons pour le pays: ce programme de gouvernement en vaut un autre. ◀

Voir aussi le site des Entrepreneurs du futur : <http://www.lapropective.fr>



MICHEL GODET
LIBÉREZ L'EMPLOI POUR
SAUVER LES RETRAITES
Odile Jacob